n.° 91.

L'ordre reglé du mecanisme dela deglutition s'execute avec un si grand nombre de pieces de raport et de correspondance qu'a le Considerer de bien prés, nous devrions etre étonés de ce qu'il ne se derange pas plus souvent

Le cas qu'on nous propose est des plus graves et des plus serieuse. il s'agit d'une difficulté dans la deglutition ocasionée par un engorgement dans les glandes du Pharinx parvenu au degré de schirre, cette maladie qui datte de loin et dont les progrés insensibles ont été ou negligés ou rebelles aux differents moyens qu'on a employés s'est acrüe au point d'interdire presque le passage des aliments liquides ou solides. on nous donne à entendre que les glandes qui sont implantees sous la membrane exterieure des muscles du pharinx et qui vont fournir avec les tonsiles, et les autres glandes dorsales de l'æsophage chacune leur suc salivaire se sont obstruées quelles ont acquis un volume considerable et qu'enfin elles restent schirreuses, on ajoute que les glandes dela partie posterieure de Larinx toutes celles qui sont placées àla base de langue et de la glotte tiennent du meme caractere, de maniere que ce n'est plus qu'un corps, dur, renittent, a peu prés come on le discerne dans les glandes schirreuses et conglobées du mesentere.

un desordre aussi capital abolit entierement la secretion et le suintement dela salive qui come d'une arrosoir coule par un infinité d'orifices pour suffire aux differentes intentions pour les quelles elles est destinée: Dabor quelle manque la mastication ne sauroit s'executer, la contraction ou le jeu alternatif de touts les muscles du Pharinx et du Larinx s'abolit et par leur dessechem.t et parles allongements ou les ligatures qu'ils souffrent a l'ocasion des glandes gorgées qui brident ces parties; si nous portons nos vües plus loin, nous apercevons que la premiere coction des aliments qui se fait dans la bouche est une fonction perdüe chés la malade

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d.4 n°91

cette perte pourroit en quelque façon se reparer par la salive gastrique mais le grand obstacle se presente toujour qui est la difficulté dans la deglutition. c'est donc ce vice organique et Local qui fait l'objet de la maladie, pour etablir le caractere particulier de l'humeur qui a formé ce desordre; nous aurions bien souhaité de savoir l'age de la malade si elle est reglée et coment, dans quel état se trouvent les visceres du bas ventre et sur tout le mesentere; quelles sont les fautes qu'elle a pu commetre dans le regime du coté de l'air, des aliments, et des passions, ces explications nous auroint indiqué s'il n'y auroit pas ici quelque virus scrophuleux à combatre, ou tout au moins quelque humeur de goëtre qui auroit produit un si grand desordre on nous en informera à loisir, nous ne nous proposons aujourd'hui qu'une cure palliative qui suffise à écarter le grand accident; il est effrayant il est toujour present, et nous entrons volontier dans les penes continuelles de la malade, si ces glandes croissoint elles aboliroint et boucheroint les deux passages, extremité funeste contre la quelle il faut se munir en attendant que l'on se soit donné du large pour travailler à detruire ces sucs coagulants qui se forment dans le sang et qui vont se deposer dans les couloirs des glandes.

Les indications curatives se reduisent a relacher par des topiques ces tumeurs enkistées, de les ramolir, de les fondre et y faire circuler les liqueurs - pour remplir ce premier point de vüe nous sommes d'avis que pendant huit jours on aplique le cataplasme anodin de micâ panis qu'on aura soin de charger de saffran, et de beaucoup d'huille de lis récemment preparée, ou bien d'huille d'olive dans la quelle on aura fait bouillir les pointes de sureau. on renouvellera ce cataplasme toutes les six heures, et deux fois par jour, le matin et le soir,

on faira pendant une heure des fomentations chaudes avec des linges trempés dans la decoction emolliente,

Prenés des racines d'althea quatre onces, de semence de lin, demi-once, de feuilles de tussilage, de mauve, de brancursine de seneçon, de parieterre, d'aigremoine et cerfeuil de chacune deux poignées, de feuilles de violettes, de fleurs de bouillon blanc de tussilage de mauve de sureau et de camomille de chacune une poignée, faites bouillir dans 4 pots d'eau jusqu'à la consomption de la moitié: Coulés pour une decoction emolliente ensuite on passera aux cataplasmes emollients et resolutifs, que l'on renouvellera de six en six heures, et deux fois par jours on fomentera avec la decoction resolutive.

Prenés des racines de persil, de concombre sauvage, de brioine, et surtout de racine de roseau si on peut en trouver de chacune quatre onces, de feuilles de persil, de cerfeuil, d'aigremoine d'ortie grieche, de parietaire, de sauve vie, de chacune trois poignées, de fleurs de genest, de camomille, du sureau et de calendula de chacune deux poignees, d'oignon de lis six on, faites bouillir dans un chaudron avec assés de l'eau pour trois pots de decoction dans la quelle on fondra une once de sel armoniac on y ajoutera une bouteille de bierre, ou une bouteille de bon vin blanc, a l'alternative.

Prenés le marc des racines et herbes et fleurs ci-dessus, pilés le dans un mortier et le passés par le tamis de crin renversé, ramassés cette pulpe et y ajoutés l'huille infusée des sommités de sureau, ou l'axonge de vipere, ou humaine qui sont des plus resolutives l'huille de caprier est encor excellente.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

on insistera sur ces fomentations et sur ces cataplasmes resolutifs pend. une quinzaine, et si la malade s'apercevoit de quelque feu ou chaleur a la gorge, on se replieroit sur les anodins et sur les emollients.

lorsqu'on aura reconnu quelque relachement, pour penetrer plus intimement ces glandes et en discuter les sucs épaissis on se servira en fomentation de la lessive ordinaire qui soit propre, elle est onctueuse penetrante & si on veut la rendre plus puissante on y faira bouillir une once de souffre vif et autant d'antimoine crud. (dans 2 pots de lessive).

ce sera sur ces topiques qu'il faudra insister pendant longtemps on les modifiera avec prudence et discernement nous en laissons le soin au chirurgien de la malade, qui saura prendre son parti en homme du metiere. après les topiques les autres secours qu'on peut employer sont le pettit lait, les decoctions relachantes, les bouillons de cleoportes, et les lavements nourissants pour supleer au deffaut d'aliments que la difficulté de la deglutition interdit.

La malade prendra une ou deux fois pour un lavement fait avec le bouillon gras et les jaunes d'oeufs. — pour aliments elle usera de quelques laits de poule qui sont des jaunes d'oeufs delayés dans une infusion legere de fleurs de pied de chat et de tussilage, avec un peu de sucre rapé, elle tachera d'avaller des avoines cuites a l'eau, passées et avec un peu de sucre, quelques ris excellemment fait au bouillon et passés, sa boisson sera de pettit lait exactement clarifié et filtré par le papier gris au quel on ajoutera un peu de syrop de violette ou d'érisimon de Lobel aprés avoir fait bouillir dans ce meme pettit lait les feuilles de tussilage.

Si on trouve dans le lieu de residence de la malade du sucre de lait on lui en feroit user dans une decoction d'orge perlée, de racine d'eringium confite et de corne de cerf calcinée.

on peut aussi lui faire user de quelques infusion theiformes, avec les sommités fleuries d'ortie blanche, de marrube bl. de Poligonum et de digitalle.

Les bouillons suivants rempliront toutes les indications pour les remedes internes qu'il est possible de faire passer —

Prenés une livre de roüelle de veau, une livre de roüelle de mouton coupés les par tranches minces, et les placés dans un bain marie Couche sur couche avec les feuilles hachées, de cerfeuil, de bourrache, d'aigremoine, de Scolopandre, sauve vie cetherac, herbe a robert, ortie fleurie, la plante d'api, une trentaine de Cleoportes écrasés, de canelle brisée un bout, de fleurs de romarin une pincée, versés par dessus douze on d'eau et faites cuire pendant six heures. ensuite Coulés et exprimés pour un bouillon qui sera divisé en deux et pris en deux ou trois fois dans le jour, il sera continué pend.^{t} un mois.

il est impossible de porter ses vües plus loin, le regime et les remedes se trouvent reunis dans ce qui vient d'être proposé, on passera a de nouveaux moyens sur les information qu'on nous donera & trop heureux de concourir et reussir au rétablissement de la malade —

Deliberé a Lyon le 25.^{e} juin 1742. —

Garnier

Rame D. med.^{m} agregé.

on peut avec succés faire usage de la vapeur ad anginam de fuller, elle se fait en faisant bouiller une once de lait dans deux livres de lait, on en reçoit la vapeur en mettant le lait dans une bouteille a col étroit pour recevoir la vapeur par la bouche.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d 4 n° 97

Consultations à rendre
à Mr Picard Chirgien
à Macon